



*Untitled, 2008*  
Photograph on dibond  
100 x 70 cm

Patrick Everaert (1962, Charleroi, Belgique) est un artiste perturbateur. Agissant comme un peintre sans être peintre et comme un photographe sans être photographe, on peut dire qu'il aime égarer son interlocuteur. Son travail interroge la notion de l'image et le pouvoir qu'elle véhicule. Depuis de nombreuses années, il collecte des documents photographiques qui éveillent sa curiosité. Qu'ils proviennent de magazines, de livres, d'internet, ces documents sont, après avoir été manipulés, privés de toute légende ou de tout contexte afin d'en occulter toute signification. Paradoxalement, il noie l'image pour en accroître ses potentialités d'expression. Certaines pistes peuvent bien entendu être balisées avec nos propres références (littéraire, philosophique, anatomique, botanique,...) mais elles se trouvent rapidement caduques si elles sont confrontées avec d'autres avis; chaque regardeur interprétant le mystère à sa manière.

Un des principes de travail de Patrick Everaert est la lenteur érigée comme processus vital puisque, pour faire oeuvre, il récolte des images sur une longue période et les laisse "mûrir" pour, au final, être extrêmement précis et vif dans le détail. En ce sens, son processus de travail est très organique.

Witold Gombrowicz écrit dans l'un de ses journaux que *"l'artiste doit aller vers chacun en particulier, le prendre à part discrètement, lui chuchoter quelques mots à l'oreille et lui demander très discrètement de le reconnaître"*. Patrick Everaert n'agit pas différemment. Se jouant de la certitude que nous inspirent les images (même si à l'heure numérique, l'esprit critique de l'homme est mis en branle), il insuffle doute, humour, drame, mélancolie dans ses *tableaux*, avec pour effet d'ouvrir son art vers un nouveau mode d'appréhension du monde. En définitive qu'est-ce que le réel ? Peut-on y répondre par défaut : qu'est-ce qui n'est pas le réel ?

*"Prenez mes images pour ce qu'elles sont : des invitations à l'exploration intellectuelle et sensible d'un espace indéfini de sens. Ce qui prévaut ici, c'est la qualité du cheminement que chacun fera pour s'approcher d'une interprétation de l'image qui n'appartiendra qu'à lui..."*

*L'œuvre se joue dans l'espace temporel situé entre l'instant qui marque le début de la confrontation avec le spectateur et l'instant où advient la « claritas », moment final où l'image se donne pour ce qu'elle est et où elle se révèle dans son identité propre.*

*Différer le moment où l'image va se révéler, se donner, se définir. Ce qui peut être défini est fini (mort). Par la tentative de produire de l'indéfini, je tente de tendre vers l'infini."*

Patrick Everaert ne cherche pas à délivrer un quelconque message. Le rôle de l'artiste n'est pas de créer des mouvements de pensées mais simplement de la pensée en mouvement.

Patrick Everaert a exposé ses travaux dans de nombreuses expositions de groupe au Fotomuseum à Anvers, au MAC's au Grand Hornu, à la Villa Arson à Nice, au Jeu de Paume à Paris. Dans ses expositions personnelles, relevons celles du FRAC Paca à Marseille, et du B.P.S. 22 à Charleroi